

Jean-Paul II: « Tu es venu en Finlande pour faire l'Opus Dei .»

Le pape a levé les yeux et l'a regardé. « La meilleure manière d'aider l'Église en Finlande est de faire l'Opus Dei », lui a-t-il dit. En 1989 Bartolomé Menchen était l'un des 13 prêtres catholiques de Finlande. Voici son témoignage.

29 nov. 2008

Durant l'été 1989 je vivais en Finlande, où j'étais arrivé deux ans auparavant, pour y commencer le travail stable de l'Opus Dei. Cet été-là devait être mémorable pour les pays nordiques : pour la première fois, ils allaient recevoir la visite d'un pape.

En Finlande nous autres catholiques tenions sans peine dans *lejäähalli* (pavillon du froid) d'Helsinki, où la messe avec le Saint Père devait se dérouler. Bon nombre de protestants y assistèrent également.

Avant la célébration, les treize prêtres catholiques de Finlande avons déjeuné avec le pape dans la résidence de l'évêque. Je me souviens d'un curé d'Estonie qui avait pu sortir de son pays, qui appartenait alors à l'URSS, avec quelques fidèles.

Le repas fut inoubliable.

Jean-Paul II menait la conversation. Il s'intéressait à tout, et interrogeait

chacun sur ses tâches sacerdotales.
Quand il s'adressa à moi, je lui parlai
du travail apostolique que les
membres de l'Opus Dei étaient en
train de commencer. Il
m'interrompit: « Inutile que tu me le
racontes. Ton prélat à Rome m'a déjà
tout dit! »

Je demeurai un peu déconcerté.
Même si je savais que notre prélat
l'avait rencontré avant sa visite, je ne
pensais pas que, compte tenu de la
quantité de choses qu'il avait en tête
et dans le cœur, il se souviendrait
tant de nous.

Puis le pape nous expliqua le don du
Saint Esprit que représentaient les
initiatives nées dans l'Église pour
revitaliser la vie des laïcs. Il fit
allusion au travail de l'Opus Dei, et
dit comment son esprit était utile à
tous les pays et toutes les cultures.

Le pape nous a dit, à nous tous le
prêtres présents, que nous devions

nous aider, en soutenant à nous tous
une pastorale très personnalisée et
étendue sur tout le territoire.

C'est pourquoi je fus
particulièrement frappé par ce que
me dit Jean-Paul II quand je pris
congé de lui. Nous nous approchions
de lui un par un, pour recevoir de ses
mains une médaille commémorative
du voyage et un chapelet. Il me
regarda et me dit: « Tu es venu en
Finlande pour faire l'Opus Dei, et la
meilleure manière d'aider l'Église est
de faire précisément cela. »

pdf | document généré
automatiquement depuis [https://
dev.opusdei.org/fr-cd/article/jean-paul-
ii-tu-es-venu-en-finlande-pour-faire-
lopus-dei/](https://dev.opusdei.org/fr-cd/article/jean-paul-ii-tu-es-venu-en-finlande-pour-faire-lopus-dei/) (16 août 2025)